

Claire Palmiste

**L'Adoption d'enfants autochtones
par des familles blanches aux USA :
un cas de génocide culturel**

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0116115.000.R.P.2011.030.31500

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2011

Retrouvez l'auteur sur son site Internet :
<http://claire-palmiste.publibook.com>

Remerciements

Cet ouvrage étant l'aboutissement de ma thèse doctorale, je remercie toutes les personnes qui m'ont porté leur soutien lors de sa rédaction : ma sœur jumelle, Clara Palmiste ; mon directeur de thèse, Lionel Davidas ; mes collègues de l'UAG ; Emmanuelle Dedennon, Christine Simon pour avoir accepté de lire un chapitre. J'adresse également mes sincères remerciements aux adoptés qui ont participé à l'étude, aux associations autochtones qui m'ont ouvert leurs portes (NICWA, le Centre autochtone de Minneapolis...) et le personnel des archives de la Bibliothèque Elmer L. Andersen à Minneapolis.

Liste des abréviations

- AAIA** : Association on American Indian Affairs (Association des affaires autochtones)
- AFCARS** : Adoption and Foster Care Analysis and Reporting System (Système de rapport et d'analyse de l'adoption et du placement en foyer d'accueil)
- AIM** : American Indian Movement
- ARE** : Adoption Resource Exchange (Échange de ressources en adoption)
- ARENA** : Adoption Resource Exchange of North America
- BIA** : Bureau of Indian Affairs (Bureau des affaires indiennes)
- CBO** : Congressional Budget office (Bureau du budget du Congrès)
- CWLA** : Child Welfare League of America (Ligue américaine de protection de l'enfance ou La Ligue)
- DHHS** : Department of Health and Human Services (Ministère de la Santé et des Ressources humaines)
- HEW** : Department of Health, Education and Welfare (Ministère de la Santé, de l'Éducation et de l'Assistance)
- H.R** : House Report (Rapport de la Chambre des représentants)
- IAP** : Indian Adoption Project (Projet d'adoption d'Indiens)
- ICWA** : Indian Child Welfare Act
- IHS** : Indian Health Service (Service de santé indien)
- IIM** : Indian Individual Money
- MIFPA** : Minnesota Indian Family Preservation Act
- NICWA** : National Indian Child Welfare Association (Association nationale de protection de l'enfance autochtone)
- NWICWI** : Northwest Indian Child Welfare Institute (Institut de protection de l'enfance autochtone du Nord-Est).
- VCIS** : Voluntary Cooperation Information System (Système d'information de coopération volontaire)
- WASP** : White Anglo-Saxon Protestants (Protestants blancs anglo-saxons)

Sommaire

Remerciements.....	9
Liste des abréviations.....	11
Introduction.....	15
Partie I.	
L'adoption d'enfants autochtones par des familles blanches	
s'inscrit-elle dans la continuité d'un génocide culturel ?.....	23
Chapitre I. Génocide et adoption transraciale.....	25
Chapitre II. Le déplacement des enfants de la réserve au pensionnat.....	47
Chapitre III. Le Projet d'adoption d'Indiens	69
Chapitre IV. Quelle fut l'ampleur du retrait des enfants de leur famille ?.....	99
Chapitre V. Impact des transferts et des représentations	119
Partie II.	
Résistance des communautés autochtones	147
Chapitre I. Le vote de L'Indian Child Welfare Act	153
Chapitre II. Les obstacles à la pleine application de l'ICWA.....	181
Chapitre III. Le retour des adoptés dans leur communauté d'origine.....	209
Chapitre IV. Les retrouvailles avec la famille biologique	239
Conclusion	281
Bibliographie.....	287
Liste des tableaux, des figures, et des illustrations.....	301
Repère chronologique	303
Index	305

Introduction

L'adoption d'enfants autochtones¹ par des familles blanches aux États-Unis d'Amérique se situe à l'intersection de problématiques, telles que les politiques sociales à l'égard des minorités ethniques, la nature des rapports entre gouvernement fédéral et tribus autochtones, l'identité sociale des adoptés, et le concept de génocide culturel. Cet ouvrage n'a pas pour objectif l'évaluation des adoptions transraciales² menées dans les années 50 à 70. Il tente plutôt d'expliquer dans quelle mesure l'adoption transraciale d'enfants autochtones s'est avérée préjudiciable aux communautés autochtones et aurait pu signer, à long terme, leur démantèlement. La législation fédérale qui visa en 1978 à limiter la séparation massive des enfants autochtones de leur famille marqua la reconnaissance du gouvernement états-unien du caractère néfaste de cette pratique sur les tribus autochtones. Pourquoi l'adoption transraciale d'enfants autochtones fut-elle si controversée ? Dans l'acception moderne occidentale, l'adoption marque le passage d'une situation de crise à une situation où l'adopté(e) se retrouve dans un environnement stable et confortable. Or, un rapport de l'Association des affaires autochtones (Association on American Indian Affairs)³ permet de

¹ Le terme autochtone renvoie aux communautés qui furent les premiers occupants du territoire états-unien. Cette appellation se base sur la primauté de l'occupation du sol états-unien par celles-ci. Dans *Le Robert : Dictionnaire de la Langue Française*. Tome I, p. 719, le terme autochtone renvoie à : « celui qui est issu du sol même où il habite, qui est censé n'y être pas venu par immigration ».

² Le terme « transracial » sera employé pour désigner l'adoption au-delà des barrières raciales, c'est-à-dire l'adoption d'enfants issus de minorités ethniques par des familles blanches. Les Autochtones peuvent être inclus dans la catégorie de « minorités ethniques », si l'on s'en tient à la définition de Marvin Harris. Ce dernier définit une minorité comme : « un groupe qui, à cause de ses caractéristiques physiques et culturelles, est isolé des autres membres de la société en raison du traitement inégal et différencié qu'il subit et qui, par conséquent, se considère comme victime de discriminations collectives ». Voir Harris, M. *Minorities in the New World*, p. 4. "A group who, because of their physical or cultural features are singled out from others in the society in which they live for differential or unequal treatment, and therefore consider themselves as objects of collective discrimination".

³ L'Association des affaires autochtones de l'Est (Eastern Association on Indian Affairs) fut créée en 1922 pour défendre la tribu pueblo menacée de démantèlement. Après sa fusion

révéler le taux alarmant auquel les enfants autochtones étaient séparés de leur famille. Selon le rapport établi par l'AAIA, plusieurs facteurs expliquaient cette situation de crise. Les préjugés, l'ignorance des parents, mais également la volonté de faire grandir les enfants dans un environnement moins pauvre furent responsables de l'augmentation des placements dans des familles blanches.

C'est vraisemblablement le fait que l'adoption transraciale ne soit point perçue comme marquant la réconciliation entre deux groupes dont l'histoire est jalonnée de conflits qui fait d'elle un sujet sensible. Le passé conditionne le présent et les politiques élaborées dans le passé à l'égard des communautés autochtones continuent d'affecter les relations entre les deux groupes. Comment concilier les relations historiquement quasi conflictuelles entre Autochtones et Blancs avec l'adoption transraciale ? Dans une société qui pratiquait ouvertement la discrimination raciale dans les années 50 et 60¹, l'adoption transraciale constitua un enjeu majeur, car elle se positionnait à contre-courant de la conception du « mainstream ».² Pourquoi les institutions sociales ont-elles abandonné la pratique du « matching »³ en faveur de l'adoption transraciale, plus visible et plus problématique ?

Il paraît donc nécessaire de revenir sur le passé pour comprendre les véritables enjeux de l'adoption d'enfants autochtones par des familles blanches. Aucune étude n'a envisagé jusqu'à présent cette question d'un point de vue historique, c'est-à-dire en l'inscrivant dans la continuité d'un processus enclenché lors de la construction de la nation états-unienne. Essayer de déterminer dans quelle mesure l'adoption pourrait s'inscrire dans la conti-

avec deux autres associations en 1937, elle devint en 1946, l'Association des affaires autochtones. Elle prit part à plusieurs décisions majeures qui ont amélioré la vie des communautés autochtones. Elle participa notamment à la rédaction de l'*Indian Child Welfare Act*. Ses domaines d'intervention majeurs sont : la défense de l'autonomie des tribus autochtones, l'amélioration des conditions de vie des Autochtones et la promotion de leurs cultures et de leurs langues. Consulté le 3 mars 2009, à partir de l'URL : http://www.indian-affairs.org/about/about_aaia.htm

¹ Référence aux lois sur l'interdiction du mariage interracial et la ségrégation raciale aux USA.

² Le « mainstream » correspond au courant majeur, dominant de la société états-unienne. Historiquement, il désignait les protestants blancs anglo-saxons (WASP), mais l'intégration progressive d'immigrants en provenance d'Europe (Italie, Pologne, Pays-Bas, Hollande, Allemagne) ne permit plus de maintenir cette catégorisation. Selon Richard Alba et Victor Nee, il désigne plus globalement « cette partie de la société pour laquelle les origines ethniques et raciales ont un impact mineur sur leurs chances et leurs opportunités ». *Remaking the American Mainstream*, p. 12.

³ Le terme « matching » signifie que les couples adoptaient des enfants qui partageaient les mêmes traits phénotypiques.

nuité d'un génocide culturel revient à rechercher dans l'histoire des pratiques qui impliquèrent l'éloignement des enfants autochtones de leurs parents, l'impossibilité de parler leur langue maternelle et la confusion identitaire.

Les études antérieures menées sur l'adoption transraciale des enfants autochtones

La question de l'adoption d'enfants autochtones par des familles blanches a été abordée sous plusieurs angles. Le regroupement de ces études par domaine (psychologie, sociologie et anthropologie), aide à en comprendre les implications pour les adoptés : la confusion identitaire, la reconnaissance de leur statut particulier et le sentiment de ne pas appartenir au courant majoritaire.

L'étude sociologique de David Fanshel, *Far From the Reservation* (1972), évalua l'adoption d'enfants autochtones placés dans le cadre d'un contrat qui facilita leur adoption, l'Indian Adoption Project.¹ L'instigateur du projet nourrissait l'ambition de placer un grand nombre d'enfants autochtones dans des familles blanches sur tout le territoire états-unien. Environ 98 parents adoptifs participèrent à l'étude longitudinale que menait le chercheur de la Ligue américaine de protection de l'enfance.² Plusieurs critères furent établis pour évaluer l'adaptation des enfants dans leur foyer d'adoption, notamment leurs progrès en terme cognitif, leur réception par l'entourage des parents adoptifs, leur sociabilité et les problèmes qui pouvaient être attribués à leurs origines ethniques. La recherche de Cheryl Avina (1993) et celle de Rita Sindelar (2004) s'inscrivent également dans le domaine de la sociologie. L'étude de C. Avina auprès de 35 adoptés autochtones détermina dans quelle mesure le transfert de la réserve à l'environnement de la famille adoptive avait affecté la vie des adoptés. La majorité des adoptés avouèrent qu'ils regrettaient le manque de connexion avec leur famille biologique et leur communauté d'origine. La recherche de

¹ L'Indian Adoption Project est un contrat de partenariat signé entre deux institutions et le Bureau des affaires indiennes, qui est le représentant du gouvernement fédéral auprès des tribus. Ce contrat finançait et autorisait le placement d'enfants autochtones dans des foyers d'adoption blancs.

² La Child Welfare League of America est une organisation privée, fondée en 1920, qui regroupe des agences d'adoption et de placement. La Ligue menait des enquêtes sur terrain pour vérifier l'état des infrastructures de soins pour les enfants, organisait des conférences à l'intention des travailleurs sociaux. Avec le temps, elle joua un rôle incontournable dans le placement des enfants.

Sindelar explora les mécanismes de négociations de l'identité de seize adoptés autochtones aux États-Unis et au Canada. Elle révéla qu'en dépit de leur satisfaction d'avoir retrouvé leur famille biologique, les adoptés étaient frustrés de devoir prouver qu'ils étaient autochtones.¹

Les recherches de Rosalind Hussong (1978), du Dr Westermeyer (1979), de Rosene (1983), de Carol Locust (1998), et de Jeffrey Peterson (2002) abordèrent la question de l'adoption des enfants autochtones par des familles blanches d'un point de vue psychologique.² Les conclusions restent nuancées. Par exemple, l'étude que R. Hussong mena à partir de l'expérience des retrouvailles de cinq adoptés autochtones avec leur famille biologique conclut, qu'en terme identitaire, ils n'avaient pas plus de problèmes que les autres adoptés issus de minorités ethniques, et qu'ils parvenaient à concilier les deux cultures, les utilisant au gré de leurs intérêts.³ L'étude de Joseph Westermeyer auprès de dix-sept patients autochtones présentant le syndrome de la « pomme rouge »,⁴ révéla que ce syndrome apparaissait à l'adolescence, au moment où la société refusait de valider leur identité blanche.⁵ Ses conclusions rejoignirent celles de Carol Locust qui employa le concept de « syndrome de la plume scindée » (split feather) pour expliquer le dérèglement dans le système d'appartenance des adoptés (ils se considéraient comme blancs, alors que la société les renvoyait à leurs origines ethniques) qui se manifestait par des troubles identitaires affectant leur vie d'adulte.

L'étude de Peterson permit de conceptualiser l'expérience de douze adoptés qui devaient trouver un équilibre entre deux cultures antagonistes, ce qui impliquait des modifications de valeurs, d'attitudes et de comportements.⁶ La recherche de Rosene, menée à partir d'un échantillon

¹ Sindelar, R. "Negotiating Indian Identity : Native Americans and Transracial Adoption". Diss. Chicago : Loyola University, 2004.

² Rosalind Hussong et J. Peterson sont, tous les deux, des adoptés autochtones. Carol Locust est membre de la tribu Cherokee.

³ Hussong, R. "A phenomenological Study of the Experience of Adult Transracially Adopted American Indians Who Have Been Reunited with Their Birth Parents". Diss. Union Institute and University, 1978.

⁴ Ce qualificatif est employé par les membres des communautés autochtones pour désigner un individu qui montre une préférence pour la culture dominante en dépit de son aspect physique qui l'associe aux Autochtones. Frantz Fanon a développé le concept d'aliénation dans *Peau noire, masques blancs*.

⁵ Westermeyer, J. "The Apple Syndrome in Minnesota : A Complication of Racial Ethnic Discontinuity". *Journal of Operational Psychiatry*, vol 10.2, 1979: 134-140.

⁶ Peterson, Jeffery J. "Lost Birds : an Exploration of the Phenomenological Experience of Transracially Adopted Native Americans". Diss. Madison : University of Wisconsin, 2002.